



**NATHALIE LE MEL
(1827-1921)**

Ouvrière relieuse, elle adhère à la première Internationale et fonde avec Eugène Varlin le restaurant coopératif « La Marmite ». Dirigeante de l'Union des femmes, elle s'occupe de questions sociales et fréquente beaucoup les clubs où ses talents d'oratrice sont remarquables. Pendant la Semaine sanglante, elle se bat sur les barricades avant d'être arrêtée et déportée en Nouvelle-Calédonie.



**JEAN-BAPTISTE
CLÉMENT (1837-1903)**

Poète du peuple et franc-maçon, il est l'auteur du *Temps des cerises*, chanson écrite avant la Commune mais qui en deviendra l'un des hymnes. Il a également signé de nombreuses chansons d'inspiration socialiste et collaboré au *Cri du peuple*, célèbre journal communal dirigé par Jules Vallès. Il a écrit *La Semaine sanglante*, autre chanson emblématique de la Commune, avant de s'enfuir en Angleterre.



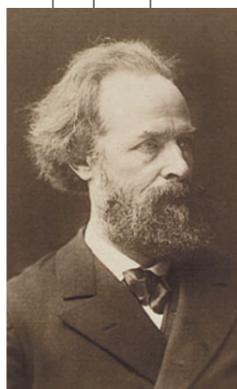
**ZÉPHIRIN CAMÉLINAT
(1840-1932)**

Ouvrier ciseleur, franc-maçon, il est l'un des fondateurs de la première Internationale en France. Sous la Commune, il est nommé directeur de l'Hôtel des monnaies et se bat sur les barricades. Après la défaite, il parvient à s'enfuir en Angleterre tandis que la justice versaillaise le condamne par contumace à la déportation.



**GUSTAVE COURBET
(1819-1877)**

Peintre novateur, il se heurte à l'académisme de l'époque en défendant une approche réaliste de l'art. Son combat le rapproche des milieux socialistes et notamment de Proudhon dont il devient l'ami. A la fin du Second Empire, il connaît le succès, mais refuse les honneurs et prend une part active dans la Commune où il milite pour un accès des couches populaires à la vie culturelle. Après la Commune, rendu responsable de la démolition de la Colonne Vendôme, il est condamné à payer la reconstruction de l'édifice et s'enfuit en Suisse.



**ELISÉE RECLUS
(1830-1905)**

Géographe et théoricien de l'anarchisme, il doit quitter la France en 1851 à cause de ses idées politiques. Après avoir parcouru le monde, il revient en France et adhère à la première Internationale. Puis il soutient la Commune en collaborant au *Cri du peuple*, le journal de Jules Vallès. Après la Semaine sanglante, il est condamné à la déportation en Nouvelle-Calédonie, mais sa peine est commuée en dix années de bannissement.

**JAROSLAV DOMBROWSKI
(1836 - 1871)**

Militaire d'origine polonaise, il combat le régime tsariste qui occupe à l'époque son pays. Condamné à la déportation en Sibérie, il parvient à s'évader et se réfugie en France à la fin du Second Empire. A Paris, il milite dans les mouvements républicains et se rallie à la Commune. Nommé commandant d'une légion de la Garde nationale, il affronte héroïquement l'armée versaillaise et meurt les armes à la main.



JULES VALLÈS (1832-1883)

Journaliste et écrivain, il récolte plusieurs condamnations sous le Second Empire pour ses idées révolutionnaires. Proche des groupes blanquistes, il fonde ensuite le journal *Le Cri du peuple* où il défend les thèses socialistes. Parallèlement, il est membre de la Garde nationale puis élu de la Commune où il s'occupe de l'Enseignement et de Relations extérieures. Réfugié à Londres après la Commune, il est condamné à mort par contumace. Dans *L'Insurgé*, son ouvrage le plus célèbre, il raconte avec passion l'aventure de la Commune.



**HYPPOLYTE PROSPER
OLIVIER LISSAGARAY
(1838-1901)**

Journaliste et intellectuel républicain, il combat farouchement le régime de Napoléon III, ce qui lui vaut plusieurs incarcérations. Avec ses journaux *L'Action* et *Le Tribun du peuple*, il apporte un soutien enthousiaste à l'action de la Commune. Blessé au combat, il réussit à s'exiler à Londres où il écrit *L'Histoire de la Commune de 1871* récit haletant sur la *Semaine sanglante*.



**ANDRÉ LÉO
(1832-1900)**

Écrivain, journaliste, elle émigre en Suisse pendant le Second Empire et revient en France pour participer à la Commune de Paris. Pendant le siège, elle est secrétaire de la Société de secours aux victimes de guerre, milite aux côtés de Louise Michel et rédige un appel vibrant aux ouvriers des campagnes. Après la Semaine sanglante, elle parvient à se réfugier en Suisse.